

Communiqué de presse

## Être sorcière

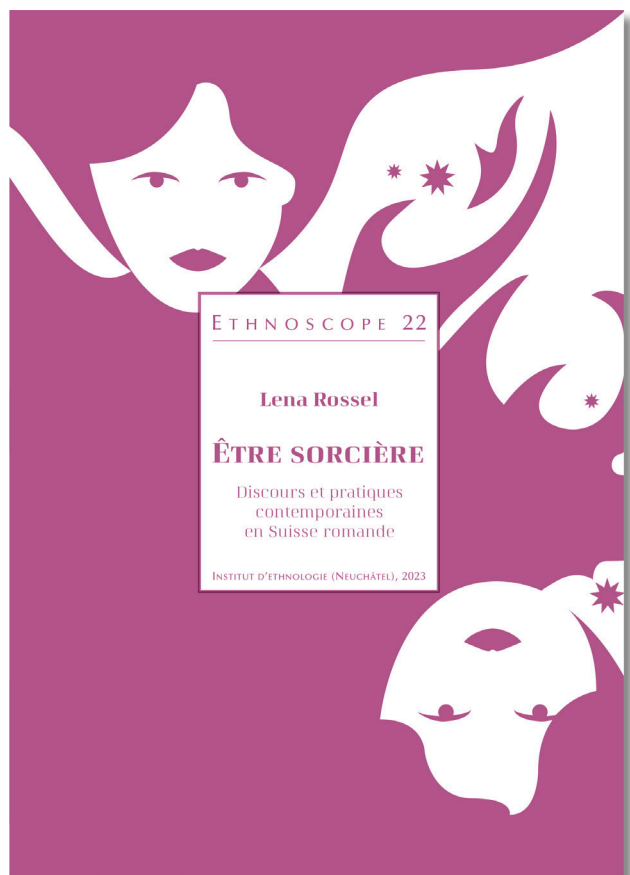
*Discours et pratiques contemporaines  
en Suisse romande*

Lena ROSSEL

**unine**  
Université de Neuchâtel

Vernissage : jeudi 18 avril - 18h

Institut d'ethnologie / Musée d'ethnographie de Neuchâtel



**Ethnoscope 22 (2023), Institut d'ethnologie, Neuchâtel, ISBN 978-2-88279-035-4, 119 pages**

La série ethnoscope est éditée par l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel. Fondée en 1995 par Pierre Centlivres et actuellement dirigée par Alice Aterianus-Owanga, elle est destinée à la publication de mémoires de licence, de Master ou de travaux de recherche réalisés au sein de l'Institut d'ethnologie.

*Lena Rossel a obtenu un Master en sciences sociales en 2022 à l'Université de Neuchâtel, Cette publication est une version revue pour Ethnoscope de son travail de mémoire.*

La sorcière, figure ancestrale s'il en est, fait face ces dernières années à une résurgence dans certains mouvements féministes et écoféministes occidentaux en tant que figure du contre-pouvoir. Déjà présente dans les mobilisations féministes dites de « deuxième vague » dans les années 1960-80 et accaparée par certains mouvements New Age à la même époque, elle est aujourd'hui reprise sous une nouvelle lumière.

Dans ce livre, Lena Rossel cherche à comprendre comment et pourquoi certaines personnes se réapproprient cette figure aujourd'hui, et plus précisément comment la sorcière peut être vectrice d'empowerment pour les personnes qui s'y identifient. Quels discours et représentations forgent la figure de la sorcière en Suisse romande au XXI<sup>e</sup> siècle ?

À travers les notions de « puissance » et de « pratiques sorcières », elle montre comment la sorcière participe à la (re)construction d'un lien entre soi et les autres, entre le présent et le passé, entre l'individuel et le collectif. Située au croisement des luttes féministes, écologistes, antiracistes et queer, la sorcière permet d'élaborer des récits personnels et collectifs novateurs, en interrogeant la relation que l'on porte à la construction du savoir et en questionnant la notion d'objectivité. Toutefois, la sorcière n'est pas exempte du phénomène de récupération symbolique propre au néolibéralisme des sociétés postindustrielles. C'est au cœur de cette tension, entre émancipation et normalisation, que la figure de la sorcière refait surface et permet de questionner nos rapports au monde.

*L'ouvrage sera présenté le jeudi 18 avril 2024 à 18h  
à l'Institut d'ethnologie / Musée d'ethnographie de Neuchâtel*

**Infos / contact : Adrien CANTO (coordination) : +41 79 375 09 35 / [adrien.canto@unine.ch](mailto:adrien.canto@unine.ch)**